

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3055 MEMBRES

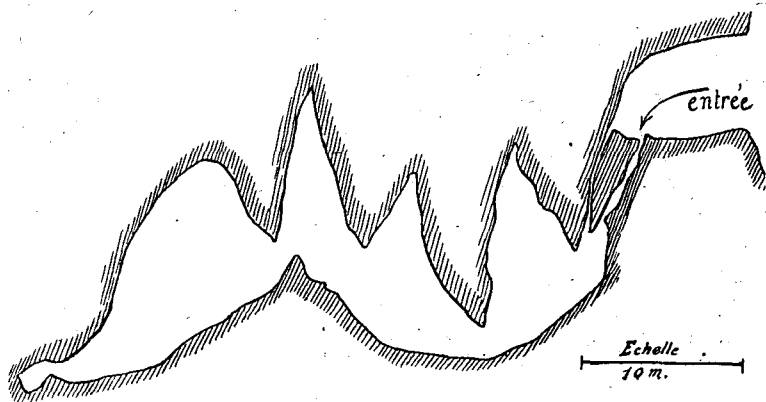
MULIA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 13 novembre :*

MM. Barnier, Guinet, Guillon, Montmartin, M^{lles} Soustre, Dufour, MM. Guigue, Bornarel, Pou, Malençon, Auclair, M^{lle} Gattet, MM. Ferdière, Brise, Ville, Rajon, Joly, Colin, Veuillet, Gauthier, Reynouard, Hanchecorne, Conterno, Murillon, M^{me} Laupie, MM. Ravachol, Fournier, Grémin, Perra, Osete, Chêne, Pigeot, Rippe, Guy, Boitteux, Durand, Blanchet, Audin, Demare, Guignon, Vittoz, Laurand, Bonini, Pellissier, Fontanel, Deroze-reuil, Broussier, Chuilon, Belle, Bertinetto, Dumas, Chichegnoud, Bonnet, Berni, M^{me} Chevalier, MM. Chabanon, Chavanne, Ducret, Petitjean, Caudy, de Montlouis, Ravatin, Leduc, Chambon, Blanc, Robert, Guérin (C.), Guérin (L.), Boisse, Bouthier, Ricard, Deschamps, Mestrallet, Bonhomme, Dubost, Bibet, Marguin, M^{lle} Berthoux, M. Thimon, M^{lle} Peyrac, MM. Doucet, Barbier, Grisonnet, Revel, Poupon, Dubuis, Molmerret, Rivet, Desvignes, Maitrot, Hôpital-Horand, Bonnard, M^{me} Polaillon, M. Ecorce, M^{me} Dufour, M^{lle} Perceval, MM. Maulmond, Aptel, Chabiron, Gondan, Suillerot, Pichet, Perrin-Pion, Perrin (H.), Salvat, Dèveau, Théry, Barnier, Larger, Porte, Bouvier, Gatignon, Chevillotte, Perrot, Doche, Saget, Rougemont, Pinondel, Herzod, Girard, Arduin, Charpillon, Poncet, Vieillard, Veyssière, Regina, Francoz, Large, Humbert, Juvenet, Mirabel, Chanrion, Barillon, Pupier, Fouquet, Chappaz, Pouchot, Vernet, Durand, Bleyon, Perrin, Sirié, M^{me} Claret, MM. Drevet, Bénier, Serre, Surdon, Bouvier, Armanet, Hillebrand, Couturier, Camuzat, M^{mes} Rousson, Brisson, Revello, MM. Gonin, Prost, Vicariot, M^{me} Broussandier, MM. Pélaz, Eynard, M^{me} Laurent, MM. Romari, Amant (E.), Amant (J.), Lieury, Breyer, Dallas, Aravena, Yepes.

belle Géomètre (*Triphosa dubitata* L.) dort appliquée sur la pierre non loin d'une petite chauve-souris (*Vespertilio mystacinus* Loislor). Cette dernière doit avoir des compagnes réfugiées dans les étroites fissures environnantes, mais ces cachettes sont hors de portée. Plus loin, sous une pierre, je prends un *Catops cisteloides* Frol. ♀. Enfin, dans le fond de la grotte huit grandes chauves-souris sont accrochées isolément ou deux par deux aux parois. Ce sont des *Vespertilio murinus* Schreber, espèce assez peu commune.

Ce fut là le dernier résultat de nos recherches. Une peau de lapin, un morceau de fromage moisi et un cadavre d'oiseau, placés comme pièges à insectes



et retirés quinze jours après, n'attirèrent aucune espèce nouvelle. La saison n'était peut-être pas très favorable, mais il est certain néanmoins que la grotte de la Denise est très peu peuplée d'espèces animales.

Notre exploration a donné un seul résultat intéressant. Les *Vespertilio murinus* portaient deux espèces de Diptères Nycteribiidés non encore signalés sur ces hôtes :

Pennicilidia Dufouri Westwood (4 ♂ 7 ♀) et *Listropodia pedicularia* Latreille (1 ♂ 3 ♀).

FALCOZ, *Diptères pupipares* (in Faune de France), signale la dernière comme peu commune en France.

GROUPE DE ROANNE

Visite de l'« Arboretum Vilmorin » à Pézanin,
commune de Dompierre-les-Ormes (Saône-et-Loire), le 10 Juin 1928.

Cette excursion a été particulièrement intéressante, grâce à la présence de M. MOTTET, chef des cultures Vilmorin, et de M. PARDÉ, directeur de l'Ecole forestière des Barres et délégué du Ministère de l'Agriculture. Ces distingués dendrologues étaient venus spécialement à Pézanin pour recevoir les excursionnistes ; ceux-ci étaient nombreux :

L'Arboretum de Pézanin a été créé en 1904, par M. et M^{me} Philippe DE VILMORIN, sur une ferme dépendant du vaste domaine d'Andour. Il borde la gare de Dompierre-les-Ormes, sur la ligne de Roanne à Chalon-sur-Saône. La région est montueuse, le site hautement pittoresque et l'altitude d'environ 400 mètres. A l'origine, la surface de l'Arboretum était de plus de 18 hec-

tares. Depuis, plusieurs pièces de terre ont été consacrées à des plantations forestières expérimentales qui portent à peu près à 25 hectares la surface totale.

Les plantations s'étagent sur des collines toutes inclinées vers un vaste étang de 4 hectares qui en occupe le centre et dont les eaux très poissonneuses alimentaient un moulin avant l'affectation actuelle de la propriété.

Le sol est essentiellement granitique, très pauvre en chaux, rocheux, très perméable et de profondeur très variable. Le climat est rude, chaud et sec en été, froid et neigeux en hiver.

Dans l'esprit de ses créateurs, l'Arboretum de Pézanin devait devenir un centre d'essai d'acclimatation et d'observations dendrologiques de toutes les espèces d'arbres et d'arbustes forestiers et d'ornement susceptibles de résister et de prospérer sous le rude climat charolais. Ce but a toujours été observé et se poursuit encore par des plantations annuelles qui n'ont été interrompues que pendant les années de guerre. Les plantations ont toujours été effectuées en automne, en raison de la nature perméable et sèche du sol. Il a été ainsi successivement planté environ cent mille sujets qui se répartissent à peu près comme suit :

	Genres	Espèces ou variétés
Feuillus (arbres et arbustes)	150	750
Conifères et Taxacées	30	250

Pour situer l'emplacement des espèces, souvent dispersées sur plusieurs points de cette vaste étendue, où l'étiquetage permanent n'était pas possible, il a été créé un système de bornage basé sur la division du terrain en rectangles de 10 mètres de côté, soit 1 arc de surface. Aux angles contigus de chaque groupe de quatre carrés, il a été placé une borne dont chacune des quatre faces porte un numéro regardant le carré auquel elle se rapporte. Il a été ainsi placé, dès la création de l'Arboretum, 1.833 bornes. Les numéros de repère de chaque essence sont soigneusement reportés sur des cahiers indiquant les noms, l'origine, l'année, le nombre des sujets plantés et recevant par la suite les observations culturales et scientifiques. Des tables sont jointes à ces cahiers qui indiquent les emplacements de chaque espèce et ce qui a été planté dans chaque carré.

Le nombre des sujets de chaque espèce est grandement variable, dépendant de la facilité plus ou moins grande à se les procurer. Les espèces les plus rares ou nouvelles, celles de provenance asiatique, en particulier, dont l'établissement de la Maison Vilmorin-Andrieux, à Verrière-le-Buisson, a fourni le plus grand nombre, n'y figurent encore que par un ou quelques exemplaires, tandis que les plus communes, comme les essences forestières, y existent par centaines ou milliers. Toujours les plantations ont été faites sans ordre apparent, de façon à donner à chaque colonie l'aspect d'un peuplement naturel.

Les nombreuses espèces successivement plantées à Pézanin ont eu, comme on s'y attendait, des fortunes très diverses, les unes montrant leur adaptation plus ou moins parfaite aux conditions du milieu, les autres leur insuffisance par leur disparition plus ou moins rapide. La supériorité des Conifères sur les feuillus s'est manifestée dès le début et s'affirme de plus en plus au double point de vue forestier et ornemental ; la vue d'ensemble des plantations témoigne grandement en leur faveur.

Voici maintenant quelques-unes des essences les plus prospères, observées au cours de cette visite, malgré la pluie qui l'a forcément écourtée.

Parmi les Conifères forestières, les essais poursuivis à Pézanin ont nettement démontré la supériorité du *Pin Laricio* sur le *Pin sylvestre*, largement planté dans la région. Celle du *Mélèze commun* s'est également affirmée sur tous les autres *Mélèzes*, notamment le *Mélèze du Japon* qui est bien moins résistant à la sécheresse et dont le développement semble déjà se ralentir.

Le *Sapin de Douglas*, jusque-là timidement essayé par quelques planteurs, a montré une telle adaptation aux sol et climat charolais qu'il peut, à bon droit, être considéré comme une des meilleures essences, des pousses d'un mètre et plus sont fréquentes dans les grandes plantations qui en ont été faites.

Le *Sapin de Vancouver* (*Abies grandis*), inconnu dans la région, a trouvé là un milieu tellement propice à l'exubérance de son développement, qu'il domine toutes les autres essences et force partout l'admiration des visiteurs, justifiant ainsi le titre de *Roi de l'Arboretum* qui lui est donné.

Parmi les Conifères ornementales, les plus prospères et les plus belles, nous citerons : l'*Abies concolor* et sa variété *lasiocarpa*, les *Abies nobilis glauca*, *A. magnifica*, *A. Nordmanniana*, *cilicica*, *Pinsapo*, etc., les *Picea Sitchensis* (*Menziesii*), *P. Omorica*, *P. pungens* et ses belles variétés bleues, les *Cèdres de l'Atlas*, également très bleus, les *Cypres de Lawson* et d'autres du groupe *Chamæcyparis*, *Libocedrus decurrens*, *Cunninghamia sinensis*, etc.

Les essences à feuilles caduques ou persistantes, arbres ou arbustes, se sont beaucoup plus irrégulièrement et en général plus mal comportées que les Conifères.

Les *Chênes*, dont un grand nombre d'espèces ont été semées ou plantées dans l'Arboretum, sont en général assez prospères, les *Chênes d'Amérique* et en particulier les *Quercus rubra* et *coccinea*, qui rougissent fortement à l'automne, forment près de la gare un grand peuplement duquel se détache le *Q. palustris* par sa croissance la plus rapide. Sauf l'*Erable à sucre*, l'*Erable de Tartarie* et sa variété *Ginnala* qui devient également très rouge, les *Erables* sont, en général, assez peu prospères. Les *Liquidambar* forment, dans un pré très humide, deux colonies qui l'emportent sur les précédents par leur rutillances automnales. Quelques jeunes *Hêtres pourpres* se détachent çà et là dans les plantations, ce sont, toutefois, les *Hêtres antarctiques* qui constituent un des succès les plus notables de l'Arboretum. Le *Fagus antarctica* y fructifie depuis plusieurs années et le *F. obliqua* y prend l'allure d'un grand arbre. Il en est de même du *Cercidiphyllum japonicum*, planté au bord d'un ruisseau, et du curieux *Dirca palustris* le bois de cuir des Américains.

Les arbustes, qui fournissent un contingent d'espèces plus nombreuses que les arbres, sont en général assez peu prospères. Parmi les mieux venants, citons : les *Berberis* et les *Cotoneastus*, dont plusieurs se couvrent à l'automne d'une multitude de fruits rouges, notamment les *C. Simonsci*, *C. moupineusis*, *C. horizontalis* et autres divers *Cornouillers* tels que les *Cornus florida* et sa variété *rubra*, *C. Kousa*, à fleurs blanches, épanouies au moment de la visite, l'*Hamamelis japonica*, qui fleurit en novembre et fructifie fréquemment, le *Buisson ardent de la Chine* (*Pyracantha erenulata*), également couvert de fleurs et, en particulier, les *Rhododendrons*, plantés en quantité sous le couvert de grands arbres et dont quelques inflorescences ornaient les tables du déjeuner. Ces magnifiques arbustes vivent là depuis vingt ans, sans soins spéciaux, dans le sol naturel qui leur convient parfaitement.

Parmi les essences qui n'ont pas prospéré dans l'Arboretum, dont la liste

a été publiée dans le *Bulletin de la Société Dendrologique de France* (15 août 1924), se placent les *Noyers* et autres *Juglandées* qui manquent de calcaire, la plupart des *Frênes étrangers* qui se montrent bien inférieurs au *Frêne commun* dans le pays pour raison encore inconnue, enfin et tout spécialement le *Ginkgo biloba*, « l'Arbre aux quarante écus » dont il ne reste, d'une trentaine plantés, qu'un sujet misérable, plus petit qu'à l'origine, ayant plusieurs fois gelé et repoussé au pied.

La pluie n'a pas permis aux excursionnistes de continuer la visite de l'Arboretum tout de suite après le déjeuner, mais, à quelque chose, malheur est bon : sur les instances de M. LARUE, président du groupe de Roanne, M. PARDÉ a bien voulu faire une causerie pleine d'enseignement sur les arbres forestiers. Après avoir dit qu'il fallait savoir gré à M. Philippe-L. DE VILMORIN et à M^{me} Philippe-L. DE VILMORIN de la constitution et de l'entretien de cet Arboretum, un modèle du genre, M. PARDÉ nous entretint des questions à l'ordre du jour en dendrologie.

M. le comte DE DORTAN avait autorisé les excursionnistes à visiter le parc du château d'Andour; avant le départ pour le retour, un certain nombre d'entre eux sont allés admirer les magnifiques parterres des abords du château.

Nous engageons vivement les membres de la Société Linnéenne à visiter l'Arboretum de Pézanin, ils en reviendront charmés.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

M. DECARY ; Lexique français-antandroy.

Tous nos remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. DEMANGE (V.), 3, chemin de la Justice, à Epinal (Vosges), désire acheter les *Caryophyllées* et les *Crucifères*, deux volumes faisant partie de l'*Herbier de la Flore française*, par CUSIN et AUSBERGUE.

M. ROUSSEAU (Ph.), à Mon Repos, La Roche-sur-Yon (Vendée), offre : plantes phanérogames et cryptogames, Coquilles marines terrestres et des eaux douces, Fossiles de tous étages, Roches et Minéraux. Le tout en bon état et bien déterminés, contre objets analogues et préhistoire mais pas les plantes. Cèderait des séries des objets ci-dessus à de bonnes conditions. Envoyer oblata et desiderata.

M. CHIESA (D^r Aldo), via S. Stefano 1, Bologna (Italia), spécialiste d'Hydrophilides paléarctiques, désire échanger Hydrophilides de France et d'Afrique septentrionale française contre Coléoptères d'Italie et autres pays. Il serait disposé à acheter, à prix quelconque, Hydrophilides rares.

Le Gérant : O. THÉODORE.